

Voici le message envoyé aux parlementaires, pour relever de grosses incohérences dans cette affaire du COVID 19. Aussitôt, certains assistants parlementaires l'ont très mal pris, du genre : "Il est inutile d'aggraver la crise en diffusant de fausses informations et des contre-vérités. Vous mettez des vies en danger.". Je lui ai demandé : "Veuillez me dire où se trouve la moindre erreur dans mon texte : les mathématiques ne mentent pas et ne font pas de politique. Mais je suis conscient qu'avec le lavage de cerveau par les médias, la vérité puisse surprendre et déplaire..." ; il ne m'a pas répondu...

Faites-vous votre propre idée, dans le dit texte :

## Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Savez-vous ce qu'est une « pandémie » ? D'après un dictionnaire d'avant le délire actuel, voici : "*pandémie n. f. MED Épidémie qui atteint, dans sa presque totalité, la population d'une région, d'un pays ou d'un ensemble de pays*". © Hachette Livre, 1998. Vous avez bien lu : "*dans sa presque TOTALITÉ*".

Or, avons-nous 80 %, ou 70 %, ou au moins 50 % de personnes infectées ? En fait, un bête calcul de pourcentage nous donne le nombre "apocalyptique" de... 0,0026 %. Statistiquement, le COVID 19 est une maladie rare, voire extra-rare ; les mathématiques ne mentent pas, ne font pas de politique, et ne versent pas dans le sensationnalisme effréné dont se repaissent les médias.

Savez-vous ce qu'est une « épidémie » ? D'après un dictionnaire d'avant le délire actuel, voici : "*épidémie n. f. 1. Développement rapide d'une maladie contagieuse chez un grand nombre d'individus d'une région donnée. Épidémie de choléra.*"

© Hachette Livre, 1998.

Pour la France, le "grand nombre d'individus", par un bête calcul de pourcentage, est de 0,00015 % !!! Donc, le COVID 19 n'est même pas une épidémie. Rien à voir avec la grippe, la gastro-entérite, le rhume (plusieurs millions de malades en France) etc.

Selon l'OMS "*une épidémie correspond à la propagation d'une nouvelle maladie chez un grand nombre d'individus non immunisés dans une région donnée, tandis qu'une pandémie est la propagation mondiale à grande échelle de cette même maladie dans plus de 2 continents*". 180.000 cas sur 7.000.000.000, soit 0,0026 % est-ce "à grande échelle" ?

Mais « il y a pire », comme dirait Norbert dans son émission de "redressement" culinaire. **Sur le site gouvernemental "solidarités-santé"**, on apprend qu'une maladie est considérée comme « rare » si elle touche au maximum une personne sur 2.000, soit  $65.000.000 / 2.000 = 32.500$  personnes ; comme seulement 10.000 personnes sont affectées par le COVID 19, c'est une simple maladie infectieuse, **3 fois plus rare qu'une maladie rare** ! Même si ça ne fait pas l'affaire des médias ni du Premier Ministre...

Par conséquent, décréter « l'urgence sanitaire » pour une maladie 3 fois plus rare qu'une maladie rare, est une totale aberration qui devrait être sanctionnée par le Conseil d'Etat ! Autant déclencher l'alerte au tsunami en voyant la rosée du matin sur une prairie. Aussi, les parlementaires devraient y réfléchir à deux fois avant de donner leur accord... Il y a dans le monde 180.000 malades du COVID 19, mais il y a 37.900.000 personnes atteinte du SIDA,

avec 770.000 morts en 2018... et on ne déclenche ni le confinement (pendant 50 ans ?) ni l'état d'urgence sanitaire : cherchez l'erreur !

Mais alors, pourquoi l'affolement, la panique, la "guerre" (dixit Mr Macron) actuels pour un virus rare dont on guérit habituellement en 3 jours (alors que pour un rhume il faut 21 jours quand on le soigne, et 3 semaines quand on ne le soigne pas) ?

En fait, on assiste à la conjonction de deux éléments : le souvenir de la grippe asiatique (plusieurs millions de morts) et les moeurs staliniennes d'un pays comme la Chine qui a pris des mesures dictatoriales, dont se sont goulûment repus les médias. Sans réfléchir plus loin, la conclusion était « évidente » (?) : il allait « falloir » faire pareil, un jour ou l'autre... Et comme Edouard Philippe raffole des interdictions qui nous empoisonnent la vie, après la limite à 80 km/h, il a prétendu limiter la vitesse du virus ; cela tourne à l'obsession.

CON-finement...

Puisque la période d'incubation du virus peut aller jusqu'à 3 semaines, il est évident que les malades de cette semaine ont été infectés il y a 1, 2, ou 3 semaines, et le confinement n'aura pas d'effet rétroactif, désolé ! Le nombre de malades va augmenter sans qu'on puisse y faire quoi que ce soit, ce qui est très vexant pour un responsable politique. Il est même possible que, sans le savoir, nous ayons déjà dépassé le pic de contamination, et le confinement n'a plus guère de sens. Si la contamination se poursuit, c'est parce que, comme cela s'est passé en Chine, ce n'est pas tellement le confinement qui y a joué, mais la généralisation du port des masques, dont on manque dramatiquement en France.

Les apprentis-sorciers ? Dès le début de l'affaire, quand on a interdit les rassemblements de plus de 5.000 personnes, avant de passer à 1.000, puis à 100, puis à 20, voire à 5, en quelques jours, j'avais contacté le Ministère de la Santé pour faire observer qu'il vaudrait mieux « laisser faire » le virus, qui, cette année n'est pas très dangereux dans 95 % des cas. Pourquoi ? Simplement pour permettre à un maximum de personnes d'être en contact avec ce virus et à apprendre à se défendre contre lui, ce qui permettra d'être prêt si l'an prochain une forme plus sévère se manifeste : ce serait une catastrophe pour ceux qui n'ont pas développé de défenses cette année à cause d'un confinement irréfléchi.

C'est en définitive l'attitude qui sera adoptée en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Suède, etc. Quelques experts (?) donneurs de leçon, tout en reconnaissant le principe valable, trouvèrent contraire à l'éthique de "provoquer" ainsi la mort de nombreuses personnes, ... alors que rien ne leur interdisait de respecter les règles d'hygiène et de distances notamment pour les personnes à risque, ce qui éloignait tout danger. S'il y a aussi peu de morts en Allemagne, c'est grâce au respect de ces règles simples, contrairement à la France, où on en prend beaucoup à son aise, se croyant à l'abri puisqu'on est le nombril du monde !

Puis, on est passé à l'aberration... Fermer les commerces "non essentiels", quand on y voit le peu de clients par jour, même à Paris, c'est franchement ridicule ! Dans l'émission "Les reines du shopping" sur M6, quand la candidate entre dans une boutique de vêtements, il n'y a personne ou presque. En Belgique, avec un certain réalisme et du bon sens, on ne ferme ces commerces que quand il y a plus de monde, le samedi, et ils restent ouverts en semaine.

La Belgique a aussi réduit l'affluence dans les supermarchés à 1 personne par 10 m<sup>2</sup>, et nulle obligation de certificat ; dans mon supermarché, c'était limité à 10 personnes... pour

1500 m<sup>2</sup> ! Et les autres attendaient dehors au moins 1 h, même les personnes à la station debout pénible, dont une dame âgée qui venait d'être opérée d'un Hallux Valgus. Heureusement qu'il ne tombait pas des giboulées de mars qui auraient envoyé bon nombre de ces personnes à l'hôpital ! Voire au cimetière...

Plus navrant : on ne peut plus faire à nos défunts des funérailles dignes de ce nom, aussi bien dans un funérarium étriqué que dans une vaste cathédrale, où c'est limité à 20 personnes. Quand je pense à toute la polémique d'il y a quelques semaines à propos du congé en cas de décès d'enfant, et où Mr Macron appelait à faire preuve « d'humanité ». Où trouver cette « humanité » s'il n'y a même pas la place pour tous les proches ? On peut très bien se passer de défilier devant la famille en leur réchauffant longuement les mains et en leur bavant sur la figure, ce qui suffirait à réduire les risques.

Sous prétexte d'une maladie mathématiquement super-rare, affectant à peine 0,00015 % de la population, on ruine tout le pays : commerces, agriculture, industrie. Mais Bruno Le Maire a trouvé LA solution : les cultivateurs ne trouvant plus à écouler leurs récoltes de fruits et légumes qu'il faudra détruire (!), n'ont qu'à se verser à eux-mêmes une prime de 1.000 €... Les commerces, déjà mal en point après les manifestations répétées et les blocages des Gilets Jaunes, mis dans "l'orange foncé" par les grèves des transports, et maintenant dans le rouge à cause d'une fermeture obligatoire pour un virus à 0,00015 %, s'en tireront facilement en se versant une prime de 1.000 € vite fait bien fait. Les petites et moyennes entreprises, déjà très affectées par les mêmes phénomènes que les commerçants, sur le point de faire faillite, et/ou de licencier, n'ont qu'à aggraver leur situation en versant 1.000 € à tout le monde. Quel homme admirable que ce Mr Le Maire, quelle intelligence ! Bien sûr, stupides et bornés que nous sommes, jamais nous n'aurions pensé à une solution aussi brillantissime !

Et les médias sont aux anges, voire au 77777e ciel ! C'est avec une délectation sans bornes que les télévisions nous servent les chiffres du jour, comme si c'était une friandise exquise. On nous montre avec complaisance un "pauvre type", sur un marché, qui se plaint de ne pas y être seul (il n'avait qu'à rester chez lui !). Quand une présentatrice a montré un malheureux maraîcher qui allait devoir détruire toute sa production de fraises, elle en jouissait à fond, avec un large sourire d'une oreille à l'autre, peut-être était-elle au bord de l'orgasme ! Mais qu'on pousse à la ruine, voire au suicide, "un bouseux de paysan", « *ça c'est pas grave, allez, Madame !* ». Et que le nombre de suicides, ajouté au nombre d'homicides conjugaux dus au confinement, dépasse finalement le nombre de morts dus au virus, c'est juste des petits "dommages collatéraux"... Ben voyons !

Quand on leur a appris qu'on avait trouvé un traitement prometteur (hydroxychloroquine), là alors, ça n'allait plus du tout, c'était inadmissible : on leur retirait le pain de la bouche, si tout le monde guérissait en 3 jours, tout leur monde s'écroulait et ils allaient en faire une dépression. Aussi, on s'est empressé de trouver un pseudo-expert qui, la bouche en cœur, a apaisé leurs craintes en promettant de retarder au maximum la mise sur le marché d'un médicament... qui y est depuis 70 ans, pour étudier les effets secondaires connus depuis 70 ans, sous prétexte que si un malade échappe à la mort mais fait un peu d'urticaire, c'est inacceptable, il vaut mieux qu'il meure. Ben voyons (bis) !

Et personne, au gouvernement, ne relève ces idioties.

Pour encore mieux apaiser leurs craintes de voir les malades trop vite guéris à leur goût, une "bonne âme" vient de faire voler tous le stock de Plaquenil (hydroxychloroquine) à

la pharmacie centrale des hôpitaux et dans toutes les pharmacies hospitalières ! Vol pour alimenter un marché noir ou confiscation pour favoriser d'autres voies de traitement ? Avec, évidemment, un total mépris pour les malades qui auraient pu être aidés...

Le virus, déjà peu abondant et peu résistant, va disparaître naturellement, sans rapport avec un confinement qui n'a aucun effet rétroactif, mais vous pouvez alors être persuadés que le gouvernement va s'afficher en «Sauveur » de la France, grâce au confinement (alors qu'il est le fossoyeur de notre économie), et que lorsque, en automne prochain, 2 personnes auront le nez qui coule, on remettra tout le monde en « résidence surveillée » d'octobre à avril, car « *un rhume peut dégénérer en angine, puis en pneumonie, puis en broncho-pneumonie résistant aux antibiotiques, et ça peut tuer, vous savez, Madame !* ».

Quand nous aurons mis toute notre économie par terre pour longtemps, à cause d'une maladie rare avec 0,00015 % de diffusion, nous “maudirons” les pays nordiques qui seront en pleine santé économique et auront développé une immunité contre un virus qui sera peut-être plus virulent l'hiver prochain...

En Italie, on assiste à un grand nombre quotidien de décès ; du coup, on va fermer toutes les usines et entreprises non vitales ; problème : les décès sont des personnes âgées déjà atteinte par d'autres maladies, plus graves, contaminées depuis des semaines, et qui ne travaillent plus en usine depuis longtemps, évidemment ! Cherchez l'erreur... Cela n'empêchera pas certains de vouloir faire pareil en France, toujours à la pointe des mesures extrêmes.

Mais le COVID 19 a quand même un effet très bénéfique : apparemment, plus personne, cette année, ne meurt de la grippe (?), sans quoi les médias qui se délectent en annonçant chaque jour le nombre de personnes atteintes du COVID, se seraient empressés de nous le dire, non ?

Je termine en rappelant une « maladie » hélas moins rare et plus mortelle : les 60.000 tentatives de suicide chez les jeunes et les enfants, avec 1300 morts annuels parmi nos meilleurs jeunes « *car on ne voit jamais un racketteur, un dealer ou autre grosse brute se suicider* », phénomène contre lequel mon film “Teenagers” serait très efficace, et quelques parlementaires envisageaient de s'en servir (avant le délire actuel, hélas). En cette période de confinement, je vous invite à le regarder en famille sur <https://vimeo.com/ondemand/teenagers> pour 1 \$ symbolique (gratuit, ce n'était pas accepté par Vimeo), ou au moins la partie gratuite sur le harcèlement scolaire, “Un Enfant de Lumière” sur <https://vimeo.com/212007045>, avec mot de passe UEDL2017, et à en discuter en famille. A partir de 11 ans, environ.

N'hésitez pas à partager tous azimuts...

Paul de Métairy  
domaine de Montagnac  
30760 St Christol de Rodières  
09.600.00.452 le matin.